

Démarrer une initiative durable dans un contexte de précarité ? La mutuelle d'Idjwi au Congo.

On nous pose souvent la question de savoir si cela a un sens de soutenir une dynamique de développement dans une zone de conflit où prévalent l'incertitude et l'insécurité et où les efforts patients de plusieurs années peuvent être anéantis en quelques jours. La réponse nous vient d'Idjwi, île emblématique au milieu du lac Kivu, entre Congo et Rwanda...

Idjwi est une île située dans le lac Kivu, à l'Est de la République Démocratique du Congo (ex-Zaïre). Elle a une superficie de 310 km², un relief montagneux avec une altitude moyenne de 1600 m. La population est de 110.000 personnes, ce qui en fait une zone densément peuplée (354 hab./km²).

Idjwi, une île entre Congo et Rwanda

La population vit principalement de l'agriculture, de la pêche et du petit commerce avec Bukavu et le Rwanda. Les principales cultures sont le manioc, la banane, le haricot, la patate douce, le soja et le sorgho. En 1996, une analyse participative des problèmes de santé de la zone mettait l'accent sur la sous-utilisation des infrastructures sanitaires. Elle était due principalement à la médiocre qualité des soins, et aux faibles revenus de la population. Celle-ci préfère avoir recours à des «infirmiers pirates», avec tous les risques que cela comporte. Parallèlement à un programme de MEMISA portant sur la qualité des soins, l'idée de mettre en place une mutuelle de santé fut étudiée avec la population de l'île, avec comme objectif de créer une dynamique socio-économique et d'augmenter l'accessibilité des soins de santé.

Favoriser une dynamique économique...

Afin d'améliorer les revenus, des campagnes de reboisement ont été entreprises, et les routes d'accès aux centres de santé ont été réhabilitées. En contrepartie de son travail, la population recevait une rémunération sous forme d'assurance hospitalisation (« health for work » au lieu du traditionnel « food for work »). Une ferme école était créée pour améliorer les rendements agricoles, et les ressources locales étaient valorisées : installation de moulins à manioc, achat d'une barge pour le transport du sable, avec la collaboration d'une autre ONG belge, SOS-PG.

avant la création de la mutuelle.

Après une phase d'animation et de sensibilisation de la population qui a duré huit mois, la mutuelle d'Idjwi a démarré ses activités en mai 1997. Les partenaires à la création de la mutuelle sont le comité de développement de Kashofu, les églises protestantes et catholiques, l'administration locale, la zone de santé et le bureau diocésain des œuvres médicales de Bukavu (BDOM).

A la fin de la deuxième année de fonctionnement, on dénombrait 10.000 bénéficiaires. L'affiliation est familiale et ne couvre que les gros risques (les frais d'hospitalisation). Le coût de l'hospitalisation est pris en charge directement par la mutuelle à concurrence de 80%, les 20% restant sont à charge du patient (ticket modérateur). Au cours de la deuxième année, pas moins de 900 personnes ont bénéficié d'une intervention de la mutuelle, ce qui a permis d'augmenter considérablement l'accessibilité des soins de santé et ainsi d'améliorer le taux d'occupation et la santé financière de l'hôpital de cette zone.

En deux années, la mutuelle a connu un développement remarquable, et ce malgré un contexte particulièrement difficile. En effet le Sud-Kivu vit depuis août 1996 dans une situation de

guerre (intermittente) et d'insécurité (permanente) qui a considérablement ralenti le rythme des activités économiques, qui a fort paupérisé la population et aggravé les tensions sociales.

Malgré cela, les objectifs du programme ont été atteints et même dépassés. Le taux d'occupation de l'Hôpital a été considérablement amélioré (de 46% à 89 %). Les taux d'hospitalisation sont passés d'une moyenne de 4 % par an pour la population de référence à 12% en 1997 et 9% en 1998 pour la population mutualisée, ce qui montre bien que la mutuelle a permis d'augmenter l'accessibilité financière des soins.

Par ailleurs le projet mené conjointement avec l'appui de SOS PG a permis de relever le niveau de revenus des habitants et de créer une capacité contributive nouvelle, à travers les travaux de reboisement, de réparation des routes et le démarrage d'une ferme école. L'acquisition d'une barge pour organiser les transports entre l'île et la ville de Bukavu accélérera aussi la capacité d'autofinancement et l'autonomie du projet.

Développer aussi les partenariats externes

Depuis maintenant trois ans, un partenariat est engagé avec la Mutualité Chrétienne de Tournai, qui outre un appui financier, s'est surtout engagée dans un processus d'échange culturel, notamment en accueillant à plusieurs reprises des stagiaires du Kivu. Ces stages de formation ont été l'occasion de tisser des liens, de susciter des rencontres enrichissantes et de mener en Belgique un travail d'éducation au développement qui nous repose la question des valeurs qui sous-tendent nos activités de tous les jours.

La mutuelle d'Idjwi a bel et bien démarré et constitue désormais une référence pour toute la région du Sud Kivu. En effet, d'autres zones de santé sont intéressées par cette formule de partage de risques et de prise en charge solidaire des coûts de la santé et demandent avec insistance un appui technique aux responsables du BDOM.

Une goutte d'eau dans le lac ou une lueur d'espoir pour la région ?

Par rapport à la situation de conflit qui sévit dans la région des Grands Lacs, il est très révélateur et très encourageant de constater que cette année, les responsables de la mutuelle ont reçu en formation des délégations du Rwanda et du Burundi ! Joli symbole, qui nous confirme que la paix ne se décrète pas mais se construit par une série de petits pas, et par des rencontres entre les acteurs de terrain, soucieux avant tout du bien-être de la population.

La mutuelle d'Idjwi, goutte d'eau dans le lac Kivu ou lueur d'espoir pour la région ? A vous de voir, mais comme Confucius, nous sommes persuadés que «mieux vaut allumer une chandelle que de maudire l'obscurité ». Peut-être que ce projet ne sauvera pas le Kivu, mais ce qui est sûr, c'est que l'inaction conduit à l'oubli et tue l'espoir, ressort nécessaire à toute initiative.

Dominique EVRARD
Mutualité Chrétienne